

Réponses de Paul Lambda

[Comment en être venu\(e\) à Twitter ? Avant Twitter, écriviez-vous ?](#)

Par hasard, un ami s'y était inscrit — comme personnage d'un roman qu'il avait écrit. J'ai trouvé le média intéressant avant tout comme support d'écriture, facile d'utilisation.

Oui, j'ai « toujours » écrit, dont des blogs, un site internet, etc.

[Considérez-vous Twitter comme une activité ludique ? Considérez-vous les tweets comme une forme d'expression artistique ?](#)

Twitter n'est pour moi qu'un support. Et une source d'inspiration aussi, par les publications de certains autres. Ludique par la contrainte, la brièveté, le multimédia. Le tweet n'est rien en soi. C'est un support de publication pour fragments, aphorismes, haïkus, micro-poèmes, calligrammes et autres cacahuètes, en ce qui me concerne, ou d'images fixes ou animées. Les tweets n'ont rien d'original en tant que forme d'expression artistique, c'est leur contenu qui peut en être une, selon les profils, selon les fragments.

[L'interactivité \(réponses, citations, FAV/RT, discussions\) est-elle un élément primordial de votre expérience sur Twitter ?](#)

Pas pour moi, même si les FAV / RT font plaisir et peuvent constituer un encouragement comme une petite reconnaissance. (Ce n'est pas primordial mais les bonbons sont acceptés.)

[Appréciez-vous particulièrement le fait de publier des textes très courts ? Les 140, puis les 280 caractères, sont-ils une contrainte ?](#)

Oui, c'est une contrainte intéressante qui m'aide dans ma forme d'écriture. Je m'en sers, mais parfois je ne l'observe pas en publiant une « image » de texte plus long que les 140 puis 280 signes. Une règle n'existe que si elle peut être enfreinte, non ? Il y a aussi quelque chose d'assez fascinant (et d'aquatique) dans ces mondes (TL) qui se déploient, se croisent et qui filent, et comme disparaissent au fur et à mesure.

[Que pensez-vous de la vitesse, voire de l'immédiateté des communications sur Twitter ?](#)

Publication instantanée, facilité redoutable pour l'impatience, mais on peut supprimer aussi... Il y a quelque chose de stimulant c'est certain, de pouvoir « publier » tout de suite — et donc d'oublier, et de passer à autre chose.

[Êtes-vous séduit.e par le caractère plurisémiotique \(texte, images, vidéos...\) de Twitter ? Avez-vous l'impression d'exploiter les ressources de cette plate-forme, ou aimeriez-vous le faire si vous aviez les compétences techniques ou artistiques nécessaires ?](#)

Pas plus que ça. Je ne m'intéresse à Twitter que comme support de publication, pas comme média à part entière, encore moins comme réseau social. En revanche, dans ma TL, j'essaie d'alterner systématiquement un texte avec une image, en m'amusant de leur rapport et d'un éventuel effet... Donc l'aspect multimédia m'intéresse et j'en profite dans ce type de publication.

Nombre de mentions, nombre d'abonnés, comptes « surcotés » et « sous-cotés »... Quel est votre rapport à tout cela ?

J'essaie de m'en foutre le plus possible — RT/FAV nombre d'abonnés —, ce n'est rien que du vent...

Comment vous situez-vous par rapport à l'aspect politique de Twitter, où le discours militant est très présent ?

M'en fous. Je ne vais pas sur ces comptes-là. Je suis uniquement (ou presque) des comptes qui m'inspirent soit par les textes publiés ou cités, soit par les images (photos, tableaux principalement)

La liberté d'expression et ses limites, l'originalité et le plagiat, sont deux objets de débat récurrents. Est-ce que ces sujets vous intéressent ? Quelles seraient vos idées sur ces questions ?

Les sujets m'intéressent mais le débat beaucoup moins, qui tourne en rond. Depuis quatre ans, je vois souvent les mêmes images ou textes circuler... (qui font le tour du bocal). Je soutiens la mention de la source quand elle est connue, par principe, par respect. Je n'aime pas le plagiat... Mais bon, après, qu'est-ce qui est vraiment original ? Et publier sur les réseaux sociaux, c'est forcément s'exposer à de telles pratiques... Cf. aussi les citations de Jarmusch et de Godard à ce sujet : « *Nothing is original. Steal from anywhere that resonates with inspiration or fuels your imagination. Devour old films, new films, music, books, paintings, photographs, poems, dreams, random conversations, architecture, bridges, street signs, trees, clouds, bodies of water, light and shadows. Select only things to steal from that speak directly to your soul. If you do this, your work (and theft) will be authentic. Authenticity is invaluable; originality is non-existent. And don't bother concealing your thievery – celebrate it if you feel like it. In any case, always remember what Jean-Luc Godard said: "It's not where you take things from – it's where you take them to."* »<sup>1</sup>

Twitter vous apporte-t-il aussi de l'agacement, de la déception, de la frustration ? Ou encore de la lassitude ? Ces sentiments négatifs pourraient-ils l'emporter sur le plaisir pris à tweeter ? Avez-vous songé à arrêter de twitter, voire à désactiver votre compte ?

Je passe beaucoup de temps sur Twitter car j'y trouve des sources d'inspiration, y « traînant » sur Twitter j'ai toujours l'espoir que « quelque chose » surgisse, un nouveau fragment... mais je suis aussi bien conscient de l'aspect chronophage et potentiellement addictif que ce média représente, aussi je m'en méfie... Je me méfie également d'une certaine pente qui me ferait croire que « tweeter c'est exister », parfois je vois Twitter comme la bouche d'un ogre qui a sans cesse besoin d'être nourri (par nous toux twittos consentants, hem)...

Les tweets ne sont qu'une étape, pour moi, une étape de publication, comme une forme de publication (avec les images intercalées). Ensuite je recueille certains des fragments dans de petits livres auto-édités pour l'instant, ou dans une anthologie permanente pour les citations... Donc je passe alors au support « papier » et m'affranchis de Twitter.

Avez-vous envisagé, ou envisagez-vous, votre avenir sur Twitter ?

---

<sup>1</sup>. *MovieMaker Magazine* #53, Winter, January 22, 2004, Jim Jarmusch.

Ce ne serait pas Twitter, ce serait autre chose. Ce ne sera pas Twitter, ce sera autre chose. Twitter n'est que le support du moment. Instagramm est trop centré sur l'image par rapport à ce que j'ai envie de faire. Facebook est trop « familial » et autre, j'aurais moins de liberté d'écriture...

Mais sinon, surtout, je n'envisage pas mon avenir ;)